

JULIA

Nous nous retrouverons là où il n'y a pas de ténèbres

Collectif NightShot



Collectif NightShot – Une libre plongée dans le roman de **George Orwell 1984** Mise en scène **Clément Bertani** et **Brice Carrois -BO**, design sonore et performance live **Romane Santarelli** - Avec **Romane Santarelli, Clément Bertani, Brice Carrois** - Collaboration artistique **Mikaël Teyssié, Marine Chatenet, Edouard Bonnet** - Scénographie **Gaspard Pinta** - Création lumière **Victor Badin** - Régie lumière **Léa Dhieux** - Création costumes **Capucine Crenn** - Construction du décor **Pierre-Alexandre Siméon** – **Ateliers du Théâtre Olympia, CDNT de Tours** - Photos **Christophe Reynaud de Lage**

Production Collectif NightShot. Coproduction Théâtre Olympia - CDNT de Tours, L'Equinoxe, Scène Nationale de Châteauroux, Théâtre- Scène conventionnée d'Auxerre, Les 3T - Scène conventionnée de Châtelleraut, Gallia Théâtre Scène Conventionnée - Saintes & Scène O Centre. **Soutien** Le Temps Machine- SMAC de Tours, Centre culturel de Fleury-les-Aubrais, EPCC Issoudun La Boîte à Musique, La Charpente à Amboise, La Scène nomade art, enfance et jeunesse portée par Scène O Centre, La DRAC Centre Val-de-Loire, La Région Centre Val-de-Loire et Le Département Indre-et-Loire. Le Collectif NightShot est soutenu par la ville de Tours. **Remerciements** à François Chaudier, Laure Coignard, David Jolly, Noëlla Ngilishuti Ntambara et Eugénie Verbe / A la mémoire de Pauline Bertani.

MARS

MARDI 31

14H15

20H

Durée **1H25**

À partir de 14 ans

« Big Brother is watching you. » On a longtemps cru que l'histoire de Winston, un fonctionnaire du Parti payé pour falsifier la vérité dans un pays éternellement en guerre, n'était qu'une fiction de Georges Orwell. Tout cela semble désormais résolument familier. Mais si dans *1984* le combat est perdu d'avance, le Collectif NightShot s'empare de ce récit pour mieux le trahir et le transpose en véritable manifeste électro-dramatique : une ode à la liberté, à l'amour et à la révolte.

La lecture de *1984* a provoqué chez le collectif NightShot un puissant désir de faire spectacle de cette œuvre magistrale, l'envie de partager avec le public un moment d'évasion. Il leur est apparu que le roman de George Orwell était un important socle de prise de conscience politique, d'élévation des sens et qu'il pouvait aujourd'hui encore, et plus que jamais, être un marqueur de réflexion pour les jeunes générations.

Le Collectif ne souhaitait pas faire une adaptation purement théâtrale de ce roman pour la scène et ressentait un besoin immédiat d'évasion ; d'une plongée sensorielle dans cette dystopie cruellement actuelle. D'où est née l'envie de créer un oratorio, un manifeste électro-dramatique librement inspiré de cette œuvre.

LE PROJET

Nous racontons l'histoire d'un homme.

Un homme donnant sa dernière parole avant de disparaître.

Un homme voulant laisser une trace pour celles et ceux à naître.

Une trace dans l'espoir d'éveiller les consciences. De mettre en garde.

Une trace pour tenter de témoigner du sentiment d'amour.

Témoigner que l'amour existe. Qu'il est possible. Nécessaire. Vital.

Que l'amour est vecteur de liberté. Que le sentiment de liberté est l'étincelle d'une possible révolte.

Un homme qui vient dire que la révolte est possible et nécessaire.

Un homme qui a rencontré celle par qui la révolte est possible.

Julia.

Dans un monde où la libre pensée n'existe pas. Où toute forme d'art a été banni.

Dans un monde fondé sur la peur, la haine, et l'asservissement.

Un monde dicté par une pensée unique.

Une femme, une musicienne, une dissidente va bouleverser l'ordre établi.

Fragiliser cette société totalitaire.

Eclaircir un monde plongé dans les ténèbres.

Nous assistons aux dernières heures de cet homme, à l'envol de cette femme et du même coup à la défaite idéologique et politique d'un dictateur.

Par le biais de l'art. De la musique. De la libération des sens.

Un homme enfermé et torturé pour avoir trahi l'état.

Pour avoir remis en question les fondements de cet état totalitaire dans lequel il est né.

Dans lequel il vit.

Et pour avoir participé à l'éclosion d'une révolution en marche.

Par système de flashback, nous allons revivre avec lui l'histoire qu'il a vécu avec celle qui incarne cette révolution. Julia.

Une révolution par les sens, par la beauté, par la musique, le plaisir et l'amour.

Le souvenir, l'évocation de cette femme est son seul rempart à la violence, à la douleur qu'il subit physiquement et moralement.

C'est à un voyage musical que nous invitons les spectateurs.

Un voyage vers la lumière dans un monde de ténèbres.

UN CHANT DE RÉVOLTE ET D'ÉMANCIPATION

La lecture de *1984* en plein confinement a provoqué en nous un puissant désir de faire spectacle de cette œuvre magistrale. Le roman de George Orwell est, de toute évidence, un important socle de prise de conscience politique, d'élévation des sens et peut-être, aujourd'hui encore, et plus que jamais, un marqueur de réflexion pour les jeunes générations.

Néanmoins plutôt que d'épouser entièrement le désespoir et l'implacabilité du roman original, nous avons choisi de nous inspirer de ses mises en garde pour fabriquer notre propre histoire et ainsi cheminer vers une issue et une ouverture qui seraient notre.

En effet, en ces temps troublés où un sentiment d'enfermement cloisonne nos existences, nous avons eu envie de partager avec le public un moment d'évasion.

Une ode à la liberté, à l'amour et à la révolte.

C'est pourquoi nous transposons l'action et la langue de *1984* à un moment de l'histoire où une brèche commence à apparaître dans les fondements de l'état totalitaire qu'il décrit. Un moment où un espoir semble permis, où un petit nœud de résistance se rassemble afin de partager un moment de communion par les sens, la beauté, la musique et l'amour.

Pour mener à bien cette révolution, une plongée sensorielle des spectateurs dans cette dystopie s'impose.

C'est pourquoi notre projet est d'allier une forme épique et dramatique à l'expérience immersive du film sonore et d'un concert électro.

Nous avons donc décidé de collaborer avec une compositrice de musique électronique qui interprétera en live la bande originale ainsi que l'ensemble de l'univers sonore du projet.

Elle sera notre incarnation du personnage de Julia, la dissidente de l'œuvre originale et de notre réécriture.

En libérant les corps et les esprits par le pouvoir fédérateur que la musique exerce sur les sens et les individus, Julia cristallise le souffle de liberté, d'insouciance, d'irrévérence et de résistance, dans ce monde fantasmé où toutes ces notions auraient été anéanties.

Sa figure sera donc au centre de notre dispositif afin de nous embarquer, par sa musique, au plus près des sensations que le lecteur ressent en tournant les pages de *1984*, et ainsi, faire du son, le décor de cette création.

UN MANIFESTE ÉLECTRO DRAMATIQUE

La rencontre entre le projet d'adaptation théâtrale et la musique électro découle de la puissance symbolique et politique portée par cette dernière.

Parce qu'elle fut historiquement un refuge underground pour des individus et des communautés marginalisés par des codes normatifs et dominants, la musique électro est intrinsèquement un début de réponse aux dystopies totalitaires orwelliennes.

Pour Julia, il s'agira de construire une épopée à la manière d'une partition où les mots et les sons seraient indissociables les uns des autres, et d'une collaboration totale entre musique et dramaturgie.

La composition musicale du spectacle sera très vaste puisqu'elle intégrera les thèmes principaux du spectacle, les bruitages et les sons d'ambiances, ainsi que la musique produite par le personnage de musicienne dissidente Julia.

Le travail portera sur la création de sonorités lumineuses, en constant équilibre entre puissance et onirisme, qui constitueront le contre-point parfait à l'univers sombre et inquiétant du texte.

Le récit de l'œuvre est structuré comme une tracklist électro, où chaque scène correspondra à un morceau distinct et l'objet scénique final pourra se regarder comme un spectacle théâtral, se vivre comme un concert électro et s'écouter comme un album de musique.

La composition musicale est travaillée en constant aller-retour avec les propositions dramaturgique, en tenant compte de la nature des morceaux et de la cohérence de leur agencement. Ainsi la musique va influencer certains développements dramaturgiques quand par ailleurs les textes écrits par les auteurs fournissent des indications d'ambiances, de sons, de tonalités et de tempo musical recherché.

LA MISE EN SCÈNE

Sur scène, trois protagonistes. Julia, Winston et O'Brien.

Julia est une musicienne et une dissidente appartenant à un groupuscule révolutionnaire nommée la fraternité. Winston est un simple employé du régime imposé par Big Brother. Il est missionné pour traquer Julia et sa communauté. Mais il va trahir son parti par amour pour elle et par la prise de conscience et le souffle de révolte qu'elle a provoqué chez lui. O'Brien est le chef du parti de Big Brother. Son représentant, son incarnation. Il est le théoricien de la politique et de la pensée obscurantiste en place.

Il est le bourreau de Winston.

Sur scène, le décor est inspiré du panoptique de Bentham, mais détourné pour offrir à la fois un sentiment d'enfermement et de grande ouverture.

L'écriture du spectacle étant composée comme un album, nous travaillons visuellement à des changements de séquences, à la manière d'un montage de film.

Soit par des coupures franches de lumière, soit par des fondus entre deux scènes, opérés par la musique. L'action principale, le fil narratif de ce spectacle se fait autour de cette séquence de torture. Découpée en plusieurs séquences. Intercalée par les réminiscences, les souvenirs de Winston de son histoire avec Julia. Nous revivons leur histoire d'amour, de leur rencontre à leur fatale séparation. Sous forme de flashback.

C'est par une alternance de violence et de douceur que notre histoire se raconte et se développe. Une sorte de combat entre le bien et mal. Jusqu'à la prise de pouvoir finale de Julia par la musique. Un set de sa musique pour offrir au public la liberté de danser sur les sièges des salles noires. Un moment de libération, de souffle commun. Le renversement politique tant attendu de cette histoire.

LE COLLECTIF NIGHTSHOT_

Le Collectif NightShot est né d'une rencontre artistique au Centre dramatique de Tours dans le cadre du Jeune Théâtre en Région Centre. Désireux de créer la plus forte émulation possible et ainsi conserver la spontanéité du geste artistique, nous nous sommes constitués en collectif de travail. À travers l'utilisation de littérature contemporaine, nous n'avons d'autres buts que d'explorer les différentes manières de pratiquer l'art vivant aujourd'hui, de partir à la rencontre et à la conquête d'un public large, l'amenant à partager avec nous les questions qui nous animent.

Implanté à Tours depuis 2012, le Collectif NightShot a mené un travail autour des œuvres de Bernard Marie-Koltès, Charles Bukowski, Emmanuel Adely, Anton Tchekov et Gregory Pluym, Luke Rhinehart, Georges Perec, Eric Vuillard...

2015 : *Nous Allons Vivre*, libre adaptation d'*Onclé Vania* de Tchekov, dont le Collectif s'empare pour retracer l'histoire d'une radio associative vieillissante (Tétanos 7.6) et à travers elle la fin d'un groupe et la mort d'un idéal commun. Création pour la première édition du Festival Wet° au Centre dramatique national de Tours-Théâtre Olympia, et en tournée.

2017 : *La française des jeux à un lien avec le Christ* de Grégo Pluym.

2019 : *La Très Bouleversante Confession de l'Homme qui abattu le plus grand fils de pute que la Terre ait porté*, Libre adaptation du roman éponyme d'Emmanuel Adely.

Depuis Septembre 2019, le Collectif NightShot dirige le Théâtre Universitaire de Tours avec vingt étudiantes et étudiants à la création de spectacles directement inspirés de leurs générations et des questions qui les animent. Le premier spectacle, *Life on Mars* (Rêverie cosmique) est le fruit d'une année d'écriture collective, une rêverie sur la fin d'un monde à fuir ou à sauver. L'année suivante, adaptation et création avec la troupe de *1984* de George Orwell.

Et la troisième et dernière année, création de *Vandales*, très libre adaptation du roman *L'homme dé* de Luke Rhinehart. Le spectacle s'est joué à Tours, Le Mans et Bilbao. Parallèlement à son activité de création le Collectif Nightshot mène un travail d'éducation artistique et culturelle sur son territoire d'implantation, auprès de nombreux partenaires (lieux culturels, établissements scolaires, institutions publiques...)

Les créations de la compagnie :

2012 : *La nuit des traqués*. Libre adaptation de *La fuite à cheval très loin dans la ville* de Bernard-Marie Koltès

2013 : *Trouves ce qui t'aliène...* libre adaptation de l'œuvre de Charles Bukowski

2015 : *Nous allons vivre*. Spectacle radiophonique écrit par le Collectif NightShot

2017 : *La Française des jeux à un lien avec le Christ* de Grégo Pluym.

2019 : *La Très Bouleversante Confession de l'homme qui a abattu le plus grand fils de pute que la terre ait porté*. Libre adaptation du roman éponyme d'Emmanuel Adely

2020 : *Life On Mars* (Rêverie cosmique). Ecriture collective avec la troupe du Théâtre Universitaire de Tours.

2021 : *1984* de George Orwell. Avec la troupe du Théâtre Universitaire de Tours.

2022 : *Vandales*. Libre adaptation de *L'homme dé* de Luke Rhinehart. Avec la troupe du Théâtre universitaire de Tours.

ROMANE SANTARELLI - Musicienne, compositrice de musique électronique et interprète

Elle incarne la relève de la scène électronique française. La jeune productrice, compositrice, autrice, remixeuse et performeuse accomplit un parcours sans faute depuis son arrivée sur la scène fin 2019. Elle multiplie les salles de concerts et festivals de France (Europavox, Coopérative de Mai, Printemps de Bourges, Scopitone, Nuits de Fourvière, Reperkusound...) et premières parties de renom (Woodkid, French 79, Worakls, Jennifer Cardini...)

Poétesse *techno* selon Patrice Bardot de Libération, elle signe un tournant en juillet dernier avec la sortie de son premier album *Cosmo Safari*, plébiscité par la critique (Tsugi, France Inter, DJ Mag, Libération, Arte Concert...) et le lancement d'une tournée avec une nouvelle scénographie, dont elle a assuré la direction artistique.

En couverture du numéro Tsugi « Electro : Le monde d'après », elle voit également élire son album *Cosmo Safari* parmi les 24 meilleurs albums 2022 par le magazine. Deuxième au concours de remixes organisé par Rone, elle a également figuré dans la sélection Inouïs du Printemps de Bourges en 2020.

CLÉMENT BERTANI - Conception artistique et interprète

Après avoir été formé au Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours puis à l'École nationale supérieure d'art dramatique (ENSAD) de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia-Valdes, il joue successivement pour Georges Lavaudant, Bruno Geslin, Jean- Marie Besset, Matthieu Penchinat, Gilles Bouillon, Matthieu Roy, Olivier Letellier, Magali Mougel... Il est assistant à la mise en scène sur deux spectacles d'Evelyne Didi, *Les Balayeurs de l'aube* au Printemps des Comédiens 2014 et *Huit heures ne font pas un jour* au Centre dramatique national de Montpellier en 2019. Il interprète *Un Batman dans ta tête*, soliloque mis en scène par Hélène Soulié au Festival off d'Avignon et en tournée, et joue dans *La Nuit où le jour s'est levé*, d'Olivier Letellier au Théâtre des Abbesses et en tournée. Il est co-fondateur du Collectif NightShot pour le lequel il met en scène au CDN de Tours : *La nuit des traqués* d'après B.M.Koltes, *Nous allons vivre*, issue d'une écriture collective et *La Très Bouleversante Confession (...)*, adaptation du roman éponyme d'Emmanuel Adely. Depuis 2019 il co-dirige le Théâtre Universitaire de Tours.

En 2021 et 2022 il joue dans *Espèce d'animal* de Douglas Maxwell mis en scène par Dag Jeanneret et dans *Le feu, la fumée le soufre*, la dernière création de Bruno Geslin. Au cinéma, il tourne pour Jean-Xavier de Lestrade, Jérôme Bonnell, Loïc Barché, Just Philippot, Louis-Pascal Couvelaire, Valentin Plisson et Maxime Roux, Christophe Douchant, Jean-Guillaume Sonnier, Hélier Cisterne.

BRICE CARROIS - Conception artistique et interprète

Après avoir suivi des études de commerce puis obtenu une licence de Lettres Modernes, il intègre en 2005 le C.R.R de Tours dans la classe de Philippe Lebas. En 2007, il entre à l'École nationale supérieure d'art dramatique (ENSAD) de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia-Valdes. Lors de cette formation, il aura l'occasion de travailler avec Evelyne Didi, André Wilms, Georges Lavaudant, Richard Brunel, Cyril Teste, Bruno Geslin, Matthieu Roy, Emmanuel Daumas, Marion Guerrero, et Claude Degliame.

En 2010, il rejoint la troupe permanente du CDN de Tours dirigé par Gilles Bouillon pour deux spectacles : *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand et *Kids* de Fabrice Melquiot.

Il a depuis collaboré au théâtre avec Nasser Djemaï, Sylvain Guichard, Victoire Belezy, Matthieu Roy, le RING-Théâtre et sous la direction d'Alfredo Arias et Krzysztof Warlikowski pour L'opéra.

Il est co-fondateur du collectif NightShot et participe, au sein de celui-ci, à la conception et à la création de tous les spectacles. De 2019 à 2022, il a co-dirigé le Théâtre Universitaire à l'Université François Rabelais de Tours.

Il a joué à la télévision et au cinéma pour Jean-Xavier de Lestrade, Philippe Venault, Samuel Bodin, Jérôme Bonnell, Virgil Vernier, Elsa Bennett et Hippolyte Dard.